Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: 28 (2016)
Heft: 111

Artikel: Santé en ligne : qualité discutable et discutée
Autor: Fisch, Florian
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-772094

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

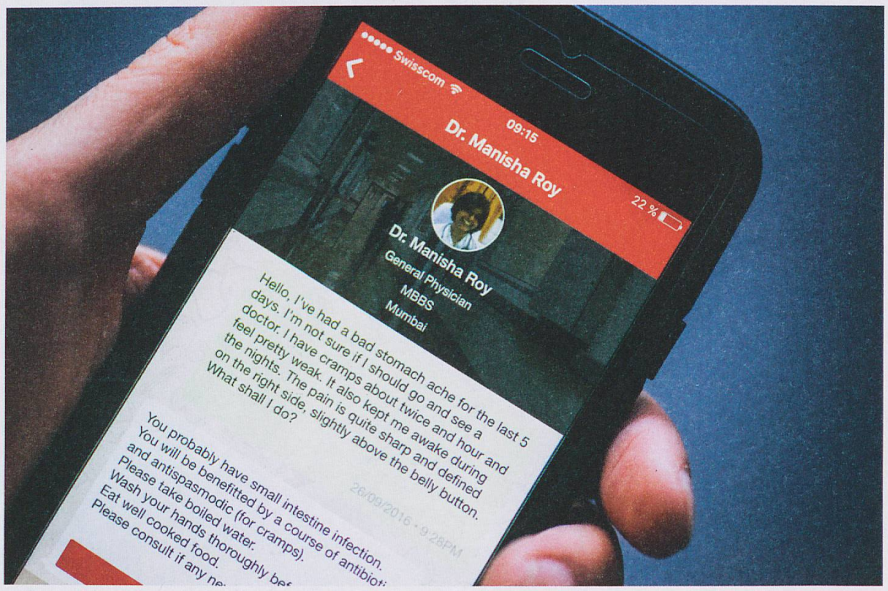
Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Santé en ligne: qualité discutable et discutée

Les informations médicales trouvées sur Internet sont souvent mal évaluées. De nouvelles recherches montrent les critères d'appréciation utilisés par les internautes ainsi que des pistes pour les aider. *Par Florian Fisch*



Antibiotiques et eau bouillie: les recommandations prodiguées par le site Lybrate.com contre les symptômes de maux d'estomac. Photo: Valérie Chételat

En cas de maladie, on ne fait plus forcément appel à son médecin de famille. «De plus en plus de gens prennent des décisions tout seuls, sans consulter un praticien», relève Nicola Diviani, spécialiste de la recherche d'informations en ligne à l'Université de Lucerne. A la place, les patients vont pêcher des diagnostics ou un deuxième avis sur Internet.

Cette évolution leur donne plus d'autonomie et réduit les coûts de la santé. Elle comporte toutefois une face plus sombre. En 2015, une enquête de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) a montré que les compétences en matière de santé de 54% de la population suisse étaient «problématiques» à «insatisfaisantes». En comparaison européenne, la Suisse se trouve dans la moyenne inférieure. Les Pays-Bas arrivent en tête (29%) et la Bulgarie ferme la marche (62%). Selon l'OFSP, ces mauvais résultats proviennent principalement d'une particularité helvétique: l'attitude sceptique, voire critique à l'égard des vaccins.

> «Il n'est pas possible de contrôler le flux des informations en ligne.»
>
> Nicola Diviani

Le problème avec les informations en ligne est justement lié au niveau de compétences en matière de santé, a constaté le chercheur sur la base d'une revue de la littérature. «La difficulté n'est pas de trouver les informations, mais de les évaluer.» Les personnes ayant peu de connaissances s'en remettent davantage aux sites de qualité modeste qu'à ceux de bonne qualité. Les raisons de cette situation préoccupante? Les gens ne font pas confiance à l'administration publique, utilisent le classement des résultats de recherche comme un indicateur ou se fient plus à la qualité des photos qu'à celle du contenu.

Sur la base d'interviews et de questionnaires, Nicola Diviani a également découvert que la plupart des 44 sujets interrogés ne remettaient même pas en question la qualité des sites. Un constat problématique, car «il n'est pas possible de contrôler le flux des informations en ligne».

C'est pourtant l'objectif que s'est fixé la fondation genevoise Health on the Net en décernant des certificats aux sites qui remplissent ses critères. Celui de la Ligue suisse contre le cancer est ainsi certifié depuis dix-huit ans. La fondation met également à disposition des outils de recherche pour pouvoir s'orienter dans la jungle des informations.

La majorité raisonnable

Tous les experts ne jugent cependant pas la situation aussi préoccupante. «On fait souvent l'erreur de considérer Internet comme un ensemble uniforme, argue Jennifer Cole de l'Université de Londres. La capacité d'une personne à évaluer un site ou l'organisation qui est derrière lui importe plus que son aptitude à apprécier l'information fournie.» Aucune étude n'indique que des gens ayant peu de compétences en matière de santé ont agi de façon insensée ou subi un préjudice après avoir cherché des renseignements en ligne.

Jennifer Cole et son équipe ont fait évaluer trois forums de discussions sur le VIH, le diabète et la varicelle. Ils sont arrivés à la conclusion que leur contenu était dans la plupart des cas de «qualité suffisante». Pour la scientifique, les plateformes de discussion se démarquent des autres offres sur Internet. «Les usagers voient si d'autres personnes sont d'accord ou non avec les informations fournies et appellent éventuellement à la prudence.» La plateforme de l'Association of Cancer Online Resources, acor.org, constitue un bon exemple. Des malades du cancer et leurs proches y donnent depuis plus de vingt ans des conseils et exigent aussi parfois, selon son fondateur Gilles Frydman, que les affirmations soient prouvées.

Nicola Diviani et Jennifer Cole estiment tous deux que l'éducation et la qualité des informations sont importantes. Jennifer Cole souhaite cependant davantage de débats que de données statistiques unilatérales, même sur des thèmes controversés comme les vaccinations. «Lorsque les gens échangent au sujet de leurs sentiments et de leurs craintes, l'opinion de la majorité est sans doute la plus raisonnable.»

Florian Fisch est rédacteur scientifique du FNS.

—

N. Diviani et al.: Exploring the role of health literacy in the evaluation of online health information: Insights from a mixed-methods study. Patient Education and Counseling (2016)

J. Cole et al.: Health Advice from Internet Discussion Forums: How Bad Is Dangerous? Journal of Medical Internet Research (2016)